

## Indice des prix à la consommation

### Bilan de l'année 2010

**L**es prix ont progressé de 1,7 % en Polynésie française en 2010, dans un contexte mondial de reprise de l'inflation. Comme pour la majorité des pays, l'inflation polynésienne est en partie liée aux produits alimentaires et aux hydrocarbures. Cependant, bien que notre économie soit très ouverte, cette inflation n'est pas exclusivement importée. Dans ce contexte, l'indice ouvrier, plus sensible aux variations des produits alimentaires, a progressé plus rapidement que l'indice général, traduisant une plus grande perte de pouvoir d'achat pour les ménages à bas revenus.

### Une inflation modérée dans un contexte international tendu

L'année 2010 est celle du retour de l'inflation dans l'ensemble des pays, après la déflation de 2009. La Polynésie française suit cette tendance, mais son inflation reste toutefois sous la barre des 2 % en 2010. Au sein de l'OCDE, l'inflation moyenne a été de 2,1 %. Elle a été plus forte dans les pays émergents dont les économies sont en pleine expansion. Quelle que soit la zone géographique, les principales causes de l'inflation sont relativement semblables : l'augmentation du cours des matières premières alimentaires (+25 %) et du pétrole (+36 %). Une partie de l'inflation mondiale trouve aussi son origine dans la progression des salaires dans les grandes zones de production (+9 % en Chine, +7 % en Inde, +6 % au Brésil). L'augmentation des coûts de production qui en découle se propage alors logiquement dans le reste de l'économie par le biais des échanges internationaux.

N° 4/2011

Directeur de la publication :  
Hervé BACHERÉ

Réalisation : ISPF

Dépôt légal : Mai 2011  
ISSN 1247 - 7370  
©ISPF 2011

B.P. 395 - 98 713 Papeete - Tahiti  
Tél. : (689) 47 34 34 / Fax : (689) 42 72 52  
Courriel : ispf@ispf.pf  
Site internet : www.ispf.pf



#### Évolutions comparées de l'inflation

Pays ou zone géographique	Inflation		DOM - TOM	Inflation	
	2009	2010		2009	2010
<i>Unité : %</i>	<i>%</i>	<i>%</i>	<i>Unité : %</i>	<i>%</i>	<i>%</i>
Australie	2,1	2,7	France métropolitaine	1,0	2,0
Brésil	4,2	5,8	Guadeloupe	0,8	3,3
Chine	-0,7	4,6	Martinique	0,6	1,7
Chili	-1,4	3,0	Guyane	-0,2	0,4
États-Unis	2,8	1,4	Réunion	0,3	2,2
Fidji	6,8	5,0	Nouvelle-Calédonie	0,2	2,7
Inde	2,2	9,4	Polynésie française	-0,8	1,7
Japon	-1,7	0,0			
Nouvelle-Zélande	2,0	4,0			
Singapour	0,0	4,6			
Zone Euro	0,9	2,2			
France métropolitaine	1,0	2,0			
<b>Polynésie française</b>	<b>-0,8</b>	<b>1,7</b>			

Source : Instituts statistiques nationaux

Sources : INSEE, ISEE, ISPF

## L'alimentaire, vecteur d'inflation en Polynésie française

### Taux d'inflations en 2010 par grand groupe de produits (12 divisions COICOP)

Unité :	Année 2010	
	Inflation moyenne annuelle %	Inflation annuelle en décembre %
00 - Indice général	1,30	1,70
01 - Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	3,00	3,80
02 - Boissons alcoolisées, tabac	0,60	0,00
03 - Articles d'habillement et articles chaussants	-5,20	-5,00
04 - Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	1,80	2,60
05 - Ameublement, équipement ménager et entretien courant de la maison	-0,10	-1,40
06 - Santé	0,50	0,30
07 - Transports	2,90	2,30
08 - Communications	-4,50	-1,30
09 - Loisirs et culture	-1,80	-3,00
10 - Enseignement, éducation	2,90	1,40
11 - Hôtellerie, cafés, restauration	1,80	2,80
12 - Autres biens et services	0,60	2,40

Source : ISPF (Indice des prix à la consommation)

En Polynésie française, l'inflation touche les mêmes postes de dépenses des ménages que dans le reste du monde. Le poste des produits alimentaires (hors boissons, soit 20 % des dépenses des ménages) est en hausse de 4,7 %. Cette évolution impacte plus fortement les ménages ouvriers dont l'alimentation représente 25 % de leur budget. Cette hausse des prix s'explique par la conjugaison des tensions sur les cours des matières premières alimentaires au niveau mondial et de la hausse de produits locaux. Durant cette année, les prix des poissons de lagon ont presque doublé et la valeur du thon sur les étals a progressé de 13 %. Le prix de la viande a augmenté de 5,1 % (+4,3 % en moyenne), dans un contexte de renchérissement de la devise néo-zélandaise. Par ailleurs, de nombreux petits produits de consommation très courante (surtout dans les îles) tels que le riz, le beurre, de nombreux condiments, biscuits et fromages, ont subi des augmentations allant de 10 à 20 %. Cette inflation sur les produits alimentaires se propage à d'autres secteurs et notamment à celui de la restauration.

La division logement, eau, gaz et électricité qui représente le deuxième poste de dépenses des ménages (18 %) a aussi connu une inflation importante, qui explique pour moitié l'inflation générale en 2010. Cette particularité tient au poids très important de l'électricité dans la consommation des ménages, une électricité essentiellement produite à partir d'hydrocarbures. Dans cette division, les loyers progressent de 1,9 % en 2010 et les prix de l'électricité et du gaz augmentent respectivement de 5,2 % et 5,4 %.

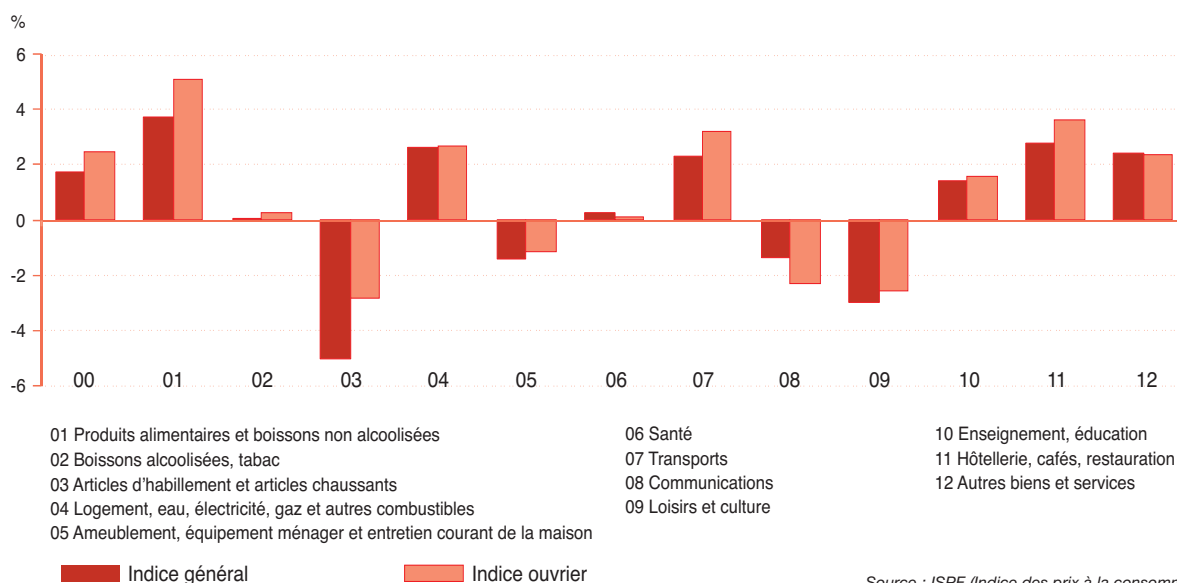
Les transports représentent la troisième contribution à l'inflation sous l'impulsion des prix des transports aériens (+3,2 % en moyenne annuelle) et indirectement des prix des carburants qui

progressent de 7,4 %. Depuis plusieurs années, l'indice général des prix à la consommation est influencé par l'évolution des tarifs de transports de voyageurs par air (transport aériens). D'une part le poids des transports aériens est substantiel dans l'indice, d'autre part, les fluctuations tarifaires sont de grande ampleur. Bien évidemment, comme dans le monde entier, toute période de vacances scolaires donne lieu à un ajustement tarifaire. Ainsi, schématiquement, les tarifs augmentent fortement en juillet et décembre, et ils diminuent en septembre et en février. En mars, ils s'accroissent également, mais moins qu'aux autres périodes. Cette séparation permet de montrer qu'en décembre, les tarifs sont en moyenne 10 % supérieurs à la tendance générale et ce résultat atteint 16 % en juillet.

En 2010, les tarifs des transports aériens ont, en moyenne, été 3,2 % supérieurs à ceux pratiqués en 2009, et ce malgré des prix en décembre 2010 légèrement inférieurs à ceux de décembre 2009 (-0,4 %).

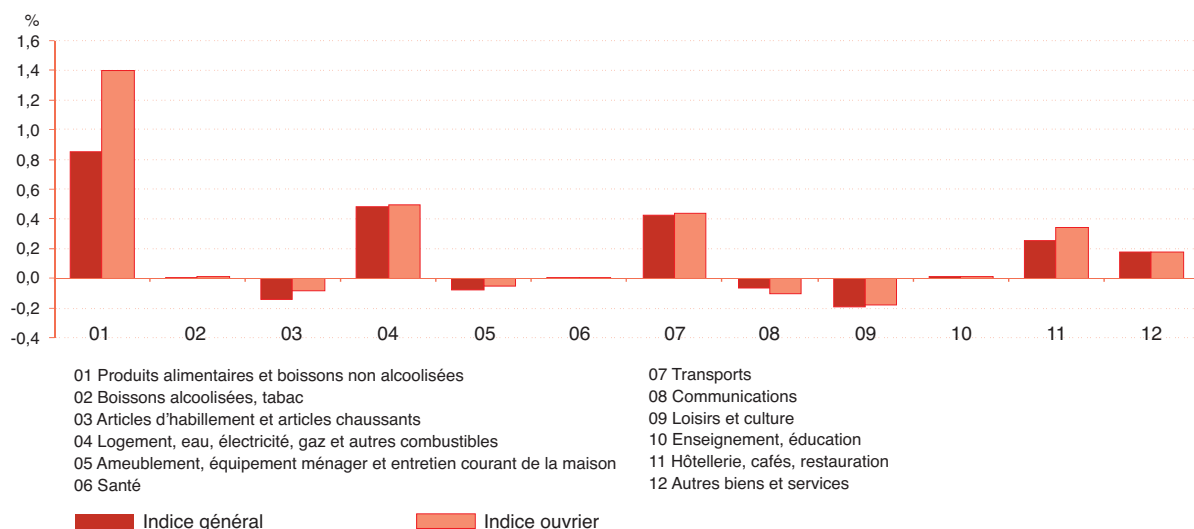
Depuis près de cinq ans, les prix des articles d'habillement et articles chaussants (2,8 % du budget des ménages) diminuent. Cependant, depuis juillet 2007, cette tendance s'accélère. En l'espace de trois ans seulement, les prix des vêtements et des chaussures sont en recul de près de 20 % alors que l'indice général progresse de 4,4 %. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce phénomène. Il s'agit d'un secteur où la concurrence est forte, à la fois en provenance de l'étranger par le biais d'une certaine liberté à importer ce type de produit (franchise), mais aussi localement avec le développement d'une offre commerciale qui se diversifie (marchés, brocantes), et un tissu de commerces locaux relativement dense. Pour maintenir cet équilibre, les sources d'approvisionnement se sont modifiées. Même si l'Asie est de longue date un partenaire commercial important, sa position s'est renforcée au détriment de l'Europe. Néanmoins, compte tenu de l'ampleur de la baisse des prix (-20 % en trois ans), les marges des intermédiaires du secteur ont été vraisemblablement réduites. Le renforcement de l'Euro, monnaie sur laquelle le franc pacifique est indexé, a sans doute permis d'amortir cette baisse des marges.

### Inflations annuelles : niveau général et 12 divisions de la COICOP en 2010



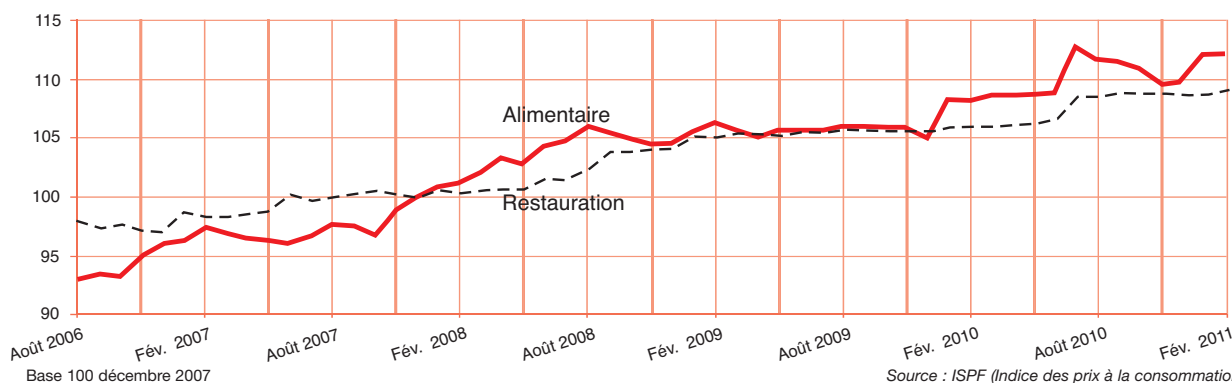
Source : ISPF (Indice des prix à la consommation)

### Contributions à l'inflation globale des 12 divisions de la COICOP en 2010



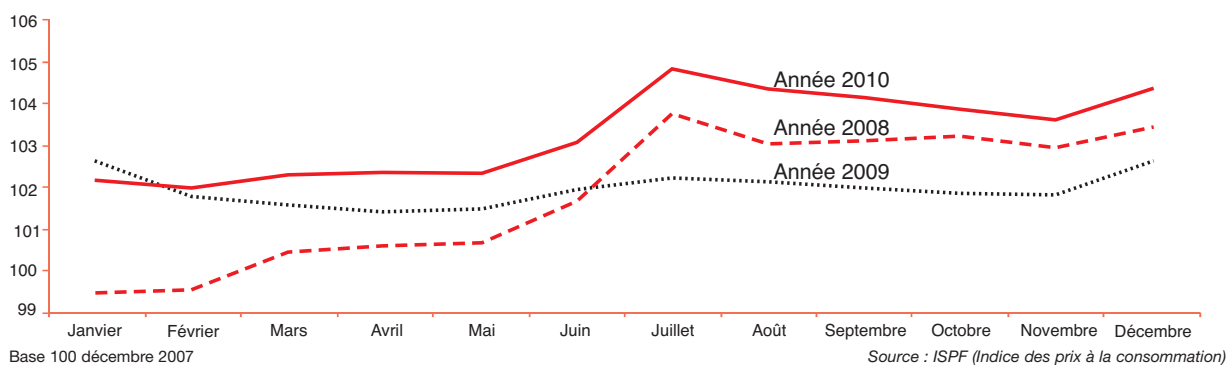
Source : ISPF (Indice des prix à la consommation)

### Évolution de l'indice des produits alimentaires et de celui de la restauration



### Un rythme mensuel d'inflation conforme aux années passées

#### Évolution mensuelle de l'indice général depuis 2008

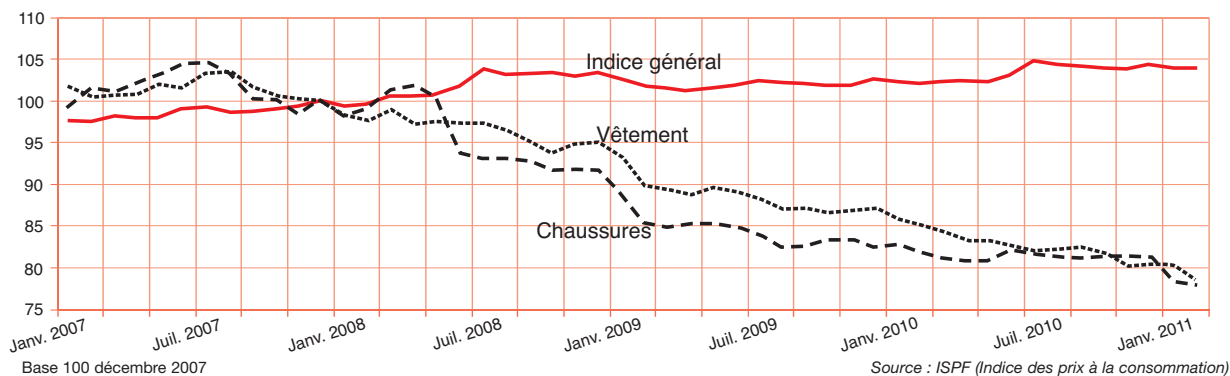


L'évolution mensuelle de l'indice retrouve sa forme habituelle, l'année 2009 ayant été atypique. Cette évolution se caractérise par une inflation modérée sur le premier semestre, une poussée saisonnière en juillet, une lente retombée de l'inflation jusqu'en novembre puis une reprise saisonnière en décembre.

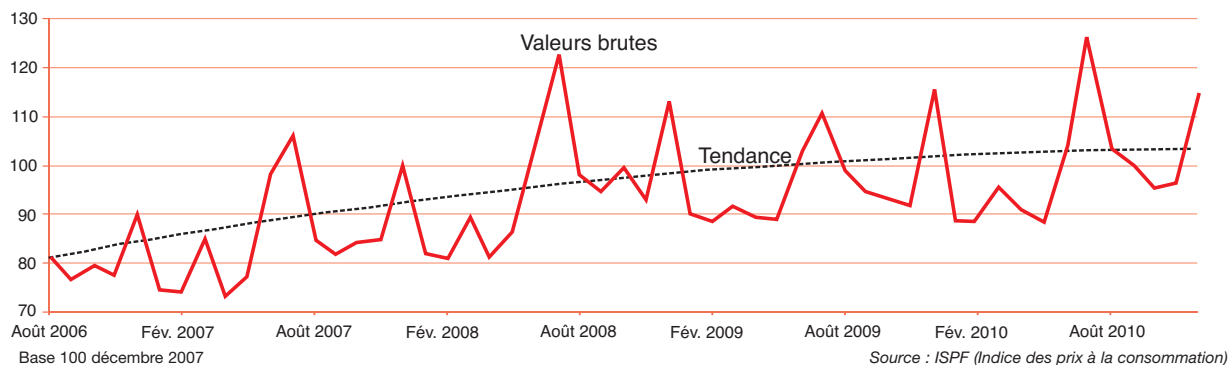
En août 2010, le gouvernement a revalorisé les prix des carburants, du gaz et de l'électricité. Cette augmentation répondait à l'envolée des cours du pétrole dont un premier pic intervint en avril. Les fortes tensions qui règnent au niveau international, et plus particulièrement dans les pays producteurs, ont commencé à produire leurs effets sur la fin de l'année 2010. Ainsi en décembre le prix du pétrole brut atteignait son plus haut niveau de l'année. La situation géopolitique semblant rentrer dans une crise assez profonde, les cours du pétrole ne devraient pas redescendre rapidement. Cela laisse présager une nouvelle répercussion de ces fluctuations en Polynésie pour 2011. Le fond de stabilisation des hydrocarbures prémunit le consommateur des petites fluctuations qui interviennent à court terme. Il lui est difficile de jouer son rôle d'amortisseur lorsque la crise est de grande ampleur et de longue durée.

**Zoom sur ...**

**Évolution de l'indice général et des indices relatifs aux vêtements et aux chaussures depuis 2007**

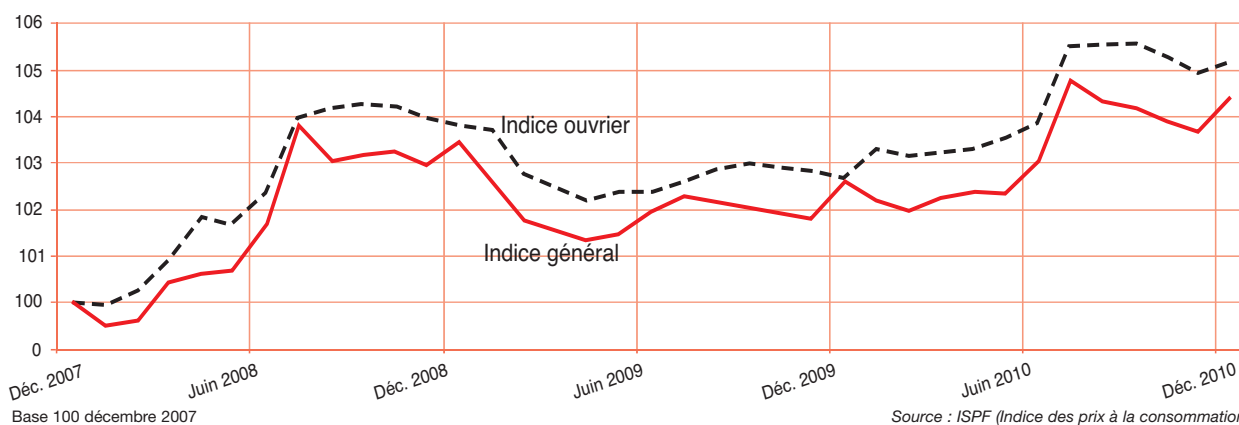


**Évolution de l'indice « transport de voyageurs par air »**



## Indice général et indice ouvrier évoluent à des rythmes différents

Évolution de l'indice général et de l'indice ouvrier de décembre 2007 à décembre 2010



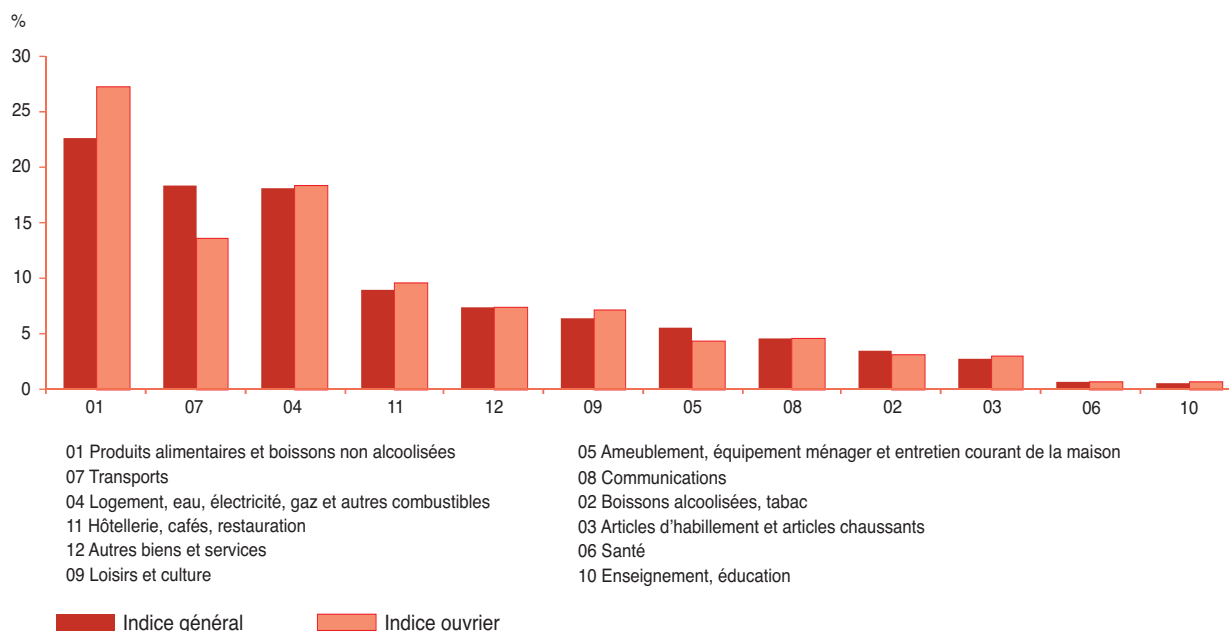
Source : ISPF (Indice des prix à la consommation)

Bien qu'entre 2007 et 2009 l'indice général et l'indice ouvrier aient connu des évolutions légèrement différentes, en décembre 2009, ils étaient finalement très proches l'un de l'autre (102,59 pour l'indice général et 102,66 pour l'indice ouvrier). En 2010, la divergence s'est opérée dès le début de l'année et l'écart entre les deux indices a fluctué entre 0,7 et 1,4 point. Dès le mois de janvier 2010, l'écart s'est creusé en raison de l'augmentation des prix des produits alimentaires et de la baisse des tarifs des transports aériens internationaux. À l'issue du premier semestre, la dérive des deux indices avait été soulignée par l'ISPF, l'indice ouvrier ayant progressé deux fois plus vite que l'indice général. Cet écart s'est encore creusé en août et septembre avec la revalorisation des prix des carburants. En décembre, l'augmentation saisonnière des tarifs des transports aériens internationaux a permis de rapprocher les deux indices. Ainsi pour 2010, l'inflation générale est de 1,7 %, et elle est de 2,4 % pour les ménages ouvriers.

*L'indice général est établi sur la base de la consommation moyenne de l'ensemble des ménages vivant en Polynésie française.*

*L'indice ouvrier se focalise exclusivement sur les familles pour lesquelles le « chef » de ménage est ouvrier. Il s'agit alors d'un sous-ensemble de la population globale. Sa particularité est d'avoir des revenus presque exclusivement salariaux dont les niveaux sont voisins du SMIG. Ainsi, le suivi de l'indice ouvrier permet d'approcher l'érosion du pouvoir d'achat du SMIG. Globalement, les ménages ouvriers sont très sensibles aux variations des prix des produits alimentaires et de l'énergie. En revanche, ils sont beaucoup moins affectés par les fluctuations des tarifs des transports aériens.*

### Répartition des pondérations selon les 12 divisions de la COICOP



Source : ISPF (Indice des prix à la consommation)

